

Estive : « Une saison XXL mais une perte conséquente de public »



Carole Albanese lors de la présentation de la saison dernière. Photo DDM CZ

Hier avait lieu le dernier spectacle de la saison de la scène nationale. Une saison « XXL » du fait des reprogrammations de spectacle. Mais la fréquentation a souffert, notamment des « craintes du Covid et des effets du passe sanitaire ». Interview.

Carole Albanese est à la tête de l'Estive depuis avril 2019. Elle tire le bilan d'une saison si particulière, qui s'est terminée hier.

À l'issue de la saison 2021-2022, qui s'est terminée hier soir avec la représentation de *Franito*, quel état des lieux tirez-vous de ces mois si particuliers ?

Nous avons un peu rattrapé le retard pris du fait du Covid, mais pas complètement. La remise en route des partenariats est longue : il faut se remettre autour d'une table, définir à nouveau les objectifs de chacun...

Par ailleurs, en termes de spectacles, on était sur une saison exceptionnelle. Avec 48 spectacles et plus de 100 représentations. C'était une saison XXL parce que nous avons reprogrammé certains des spectacles qui avaient été annulés pendant la période Covid. Parallèlement, et en dépit de l'augmentation du nombre de spectacles, nous avons enregistré une perte conséquente de public. C'est dû aux craintes liées à la pandémie et au passe sanitaire, qui a fortement impacté notre

fréquentation. Pendant la période du passe, au plus fort de la crise, les fréquentations ont diminué de 30 à 50 %. Il y a eu un sursaut au moment où le passe est tombé et, depuis, la fréquentation remonte progressivement. Aujourd'hui, on est à environ 20 % de public en moins. Le paradoxe, c'est que notre public nous félicite, il est ravi. Les artistes aussi, d'ailleurs, sont très contents d'arriver dans une structure professionnelle et à taille humaine.

Côté cinéma, le bilan est-il comparable ?

Le cinéma a souffert plus que le spectacle vivant durant la crise mais certains films ont fait remonter la fréquentation. Je pense à *En corps* de Cédric Klapisch, qui a très bien fonctionné, ou encore le ciné monde et le festival Ciné-latino. En fait, tout ce qui fait l'identité de l'Estive comme lieu de découverte a attiré du public. Le public fidèle vient et revient. Sur Ariège Images, dans toute l'Ariège, le public n'est pas forcément revenu. D'où l'importance de la présence de relais locaux. À la demande de certains Ariégeois, nous avons d'ailleurs lancé cette année les « Semeuses » et les « Semeurs », des bénévoles qui sont des relais locaux et nous sont précieux. On essaie de s'adapter à leurs demandes, dans la mesure de nos possibilités. L'Estive est un projet que l'on porte mais qui appartient à son public. Il est donc important que le public se l'approprie, y compris en devenant bénévole.

Vous parliez de la baisse de fréquentation. A-t-elle eu des conséquences notables sur les finances de la scène nationale ?

La baisse de recette a été un souci, qui nous a inquiétés un moment. Parce que nous craignons de devoir proposer une programmation moins dense à la fin de l'année 2022 alors que les gens commencent à revenir. Heureusement, le fonds de soutien de la Direction régionale des affaires culturelles, autrement dit de l'Etat, a sauvé la programmation de la fin de l'année 2022. Ce fonds ne vient pas complètement compenser nos pertes mais il permet de maintenir une programmation dense, puisque nous proposons 43 spectacles la saison prochaine. Ce qui me permet de dire que, le label « Scène nationale » est une chance pour ce territoire. Parce que le ministère et les collectivités nous ont énormément soutenus. Et surtout, il nous a permis de jouer notre rôle de relais. Parce que nous relayons les financements publics vers les acteurs artistiques. Tout cela a permis au secteur culturel de ne pas s'écrouler. Même si le fait que la culture n'ait pas été considérée comme essentielle a beaucoup marqué les esprits...

Trois rendez-vous pour présenter la saison

« Nous faisons plusieurs présentations des rendez-vous de la prochaine saison en fonction des publics que nous visons », souligne Carole Albanese, la directrice de l'Estive. Le premier rendez-vous est donc donné aux professionnels de la jeunesse, mercredi 22 juin à midi. A 16 heures, place aux familles. « On a entendu le message des enfants qui nous ont demandés où étaient les artistes, souligne la directrice. Il y aura donc un moment de lecture et une répétition ouverte ; bref, un moment de spectacle rien que pour eux. » Le lendemain, jeudi à 18 heures aura lieu la présentation pour tous. La soirée commencera par un impromptu de la compagnie Le Doux Supplice, et sera suivie d'un apéritif dînatoire. Pour tous ces rendez-vous, entrée libre et réservation fortement recommandée au 05 61 05 05 55 ou accueil@lestive.com avant le mercredi 15 juin.

Samedi 18 juin 2022